

à elle depuis le premier moment de son existence. Il est étrange que le Fils de Dieu ait pu résister tant d'années à un désir si ardent. La convenance le voulait, donc aussi la sagesse éternelle. Mais aussitôt que l'heure marquée par les décrets divins eût sonné, le Verbe bondit comme un géant, dit l'Écriture, comme un fiancé impatient : en un instant, il vient du plus haut des Cieux jusqu'à son chef-d'œuvre de la terre que rien ne saurait dépasser, sa Mère.

*Benedicta tu in mulieribus!* Vous êtes bénie entre toutes les femmes. Bénie entre toutes les vierges, puisque seule vous êtes Mère ; bénie entre toutes les mères, puisque seule vous êtes Vierge ; bénie de la bénédiction de la fécondité, mais sans aucune des humiliations et des larmes dont les autres l'achètent. Bénie soyez-vous d'avoir relevé votre sexe de la malédiction qui pesait sur lui depuis la chute d'Eve, et de l'avoir si intimement associé à l'œuvre de notre Rédemption !

Et béni soit le fruit de vos entrailles, en qui toutes les nations de la terre seront à jamais bénies et en qui vous l'êtes vous-même, car toutes les mères lui crient : Bienheureuses les entrailles qui vous ont porté et le sein qui vous a allaité ! Quel Fils ! Quelle Mère !

Voilà les louanges que nous donnons à Marie quand nous récitons l'*Ave*. Nous lui rappelons toutes ses grandeurs : son Immaculée Conception, sa Maternité divine, sa Virginité. Comment donc n'aimerait-elle pas le Rosaire qui lui rend tant de gloire ! Aussi dit-elle au B. Alain de la Roche : "Après l'assistance à la Messe, le Rosaire est la dévotion qui m'est le plus agréable."

\*  
\* \*  
\*

Mais si les grains sont des perles, la chaîne est d'or. Cela signifie que le Rosaire nous lie indissolublement à Marie. Il n'y a pas d'exercice qui nous fasse tant connaître et aimer notre Mère. Tout chrétien fidèle au Rosaire sentira bientôt son cœur plein d'amour et d'une confiance filiale envers la douce Vierge. Pourquoi cela ? Grâce à la méditation des mystères. C'est